

Journée de deuil national en hommage aux victimes de l'attentat du 7 janvier 2015

Allocution de Daniel Valéro, maire de Genas, précédant la minute de silence

Comme on l'a beaucoup lu dans la presse ce matin, il y a aujourd'hui, en France, 12 morts et 65 millions de blessés.

Notre pays a été lâchement frappé hier au cœur de Paris, au cœur de la rédaction d'un journal satyrique, au cœur d'un temps d'élaboration d'articles connus pour leur liberté de ton et parfois leur insolence délibérée.

À travers ce geste barbare, c'est toute la République qui est agressée.

C'est la liberté de la presse, la liberté d'expression et le pluralisme qu'on veut abattre.

Ce sont des policiers dont on prend la vie dans l'exercice de leur fonction.

C'est aussi l'attentat le plus grave, depuis un demi-siècle, sur notre territoire.

La France est donc en deuil et le Président de la République a décrété le 8 janvier 2015 « journée de deuil national ».

Les drapeaux tricolores resteront en berne pendant 3 jours.

La dernière fois qu'un tel décret a été édicté, c'était le vendredi 14 septembre 2001.

C'était à l'occasion des attentats du World Trade Center, commis le 11 septembre 2001 à New York. 2 973 personnes avaient alors perdu la vie.

C'est la même lâcheté qui a frappé notre pays hier et nous laisse meurtris.

Meurtris, mais déterminés à montrer que la République française est forte.

Qu'elle défend, et défendra ses valeurs.

Pour toutes les Nations du monde, la France est le berceau de la Liberté.

Nul barbare ne saura la mettre à mal sans trouver, sur son chemin, chaque Français, chacun d'entre nous.

Au nom de la Municipalité et de la ville de Genas, qui s'associe pleinement à cet hommage, je vous invite maintenant à vous recueillir en mémoire des victimes, pour les blessés, pour leur famille et leurs proches.

Et je vous propose de conclure avec cette citation :

« Avec ces gens là,

Si tu parles, tu meurs,

Si tu te tais, tu meurs.

Alors parle et meurs ! »